

Cinquième note sur la faune de Kerma (Soudan)

Campagnes 1987 et 1988

Par Louis CHAIX

Comme les années précédentes, nos recherches ont porté sur trois ensembles archéologiques :

- la ville antique de Kerma
- la nécropole orientale
- les édifices napatéens

Pour chacun d'entre eux, nous nous bornerons, dans ce court rapport, à signaler les faits marquants ou nouveaux par rapport aux résultats précédemment acquis (CHAIX, 1980, 1982, 1984, 1986).

La ville antique

Les fondations d'une chapelle du Kerma Moyen, sise à l'angle nord-est de la deffufa, ont livré quelques pièces intéressantes dont la présence pourrait ne pas être due au hasard. Il s'agit d'un fragment de diaphyse de métatarsien de girafe (*Giraffa camelopardalis* L.). La partie distale de cet os semble avoir été taillée en pointe ou en biseau.

Dans la même zone, une cheville osseuse de gazelle, très probablement (*Gazella dorcas* L.) mâle, a également été découverte. Dans la même zone enfin, les restes d'un œuf d'autruche ont été mis au jour. La présence de la girafe est intéressante, car elle confirme l'existence des éléments de la grande faune africaine à Kerma, vers 2000 av. J.-C. Rappelons que cet animal nous est connu, du même site, par un œuf d'autruche décoré de deux girafes et de personnages (BONNET, 1986).

Toujours dans la ville, une fosse située à l'est de la deffufa, à proximité des remparts, a livré une mandibule d'hippopotame (*Hippopotamus amphibius* L.). Cette pièce ne portait plus de dents et l'on peut penser que ces dernières avaient été enlevées. Nous savons en effet que ces éléments sont utilisés à la confection d'objets, cela dès le néolithique (CHAIX, à paraître). Les dimensions de l'alvéole de la canine indiquent un animal de bonne taille, probablement un mâle.

Dans la zone sud-est de la deffufa, dans la maison 2, nous avons découvert un fragment de pied attribuable à un singe. D'après la morphologie et les dimensions des métatarsiens, il s'agit probablement d'un cercopithèque proche

du vervet (*Cercopithecus aethiops* L.). Cette espèce a été trouvée sur le site égyptien ptolémaïque de Tuna-el-Gebel I, où elle semble avoir joué le rôle d'animal de compagnie (BOESSNECK et v.d. DRIESCH, 1987). LORTET et GAILLARD (1907, p. 32) citent également des momies de cercopithèques provenant de la région de Thèbes.

Un puits, situé au centre de la ville, daté du Kerma Moyen, a livré une pièce fort intéressante. Il s'agit d'un fragment proximal d'un radius d'âne. Ses dimensions entrent bien dans la marge de variation de l'âne domestique, mais nous ne pouvons affirmer que cette pièce en provenance. Nous l'attribuerons en attendant à *Equus* cf. *asinus* L.

Cet os est brûlé et présente, sur la face antéro-interne, de fines stries de désarticulation, correspondant sans doute à la section du tendon terminal du biceps. Ces stigmates peuvent être attribués à la préparation d'une épaule.

La consommation de l'âne dans cette zone n'avait pas encore été mise en évidence. On peut signaler néanmoins quelques ossements de cette espèce parmi les restes culinaires, en contexte funéraire sur le site d'Eléphantine, daté de l'Ancien Empire (BOESSNECK & v.d. DRIESCH, 1982). Le tabou de la consommation de viande d'âne semble donc plus récent.

La nécropole orientale

Cette zone a vu la découverte d'un établissement antérieur à la nécropole et correspondant très probablement à une agglomération de la culture du Groupe A. En l'absence de comparaisons sûres, nous l'appellerons « pré-Kerma ».

Les nombreuses fosses de cet habitat ont livré un matériel ostéologique fort pauvre dont nous signalons ici les éléments les plus importants. Le silo 78 a livré un fragment d'hémi-mandibule d'équidé. Cette pièce présente la série jugale complète. Certains caractères, comme l'aspect arrondi du métastylide des prémolaires, nous font pencher pour un asinien plutôt que pour un zèbre. La double boucle est de type sténonien. Les dimensions des dents semblent confirmer l'appartenance à un asinien (EISENMANN, 1981). Une étude plus poussée permettra peut-être

de l'attribuer à l'âne sauvage ou à son descendant domestique.

D'autres silos (11, 12, 30, 42, 47, 53 et 55) ont livré de rares ossements. Il s'agit essentiellement de fragments attribuables soit à de petits ruminants (7), parmi lesquels nous avons reconnu des caprinés domestiques (mouton ou chèvre), soit au bœuf (4). Il faut y ajouter des fragments de coquille d'œuf d'autruche (54 et 64) et des coquilles de mollusques aquatiques (*Pila* sp. et *Unio* sp.) dans les silos 30 et 57. Les nettoyages de surface de cette zone ainsi que du secteur KCE 13 ont fourni également des éléments du squelette post-crânien de bœufs, d'ânes et de caprinés. Il est fort probable que ce matériel soit attribuable au pré-Kerma, car les sépultures du Kerma Moyen ne contiennent jamais de tels éléments.

La fouille des sépultures Kerma s'est poursuivie, avec l'ouverture de nouveaux secteurs, plus méridionaux. L'extraordinaire conservation des matériaux organiques observée au nord de la nécropole n'est plus aussi parfaite. Bien souvent, poils et phanères sont absents et certains éléments comme les contenus stomacaux et les coprolithes ont disparu. Les violations de sépultures sont fréquentes et entraînent des perturbations du matériel animal déposé.

Nous nous bornerons à citer ici quelques éléments importants mis en évidence lors des deux dernières campagnes.

- Des agneaux porteurs de disques intercornaux ou de pendentifs de cornes, semblables à ceux découverts dans les secteurs plus septentrionaux de la nécropole (BONNET, 1984, 1986; CHAIX, 1984, 1986) ont été mis au jour. La tombe 119 contenait sept moutons dont deux portaient des disques. D'autres sépultures moins bien conservées (121 et 133) recelaient aussi chacune un agneau décoré.

- La tombe 133 a livré une canine supérieure gauche de lion (*Panthera leo* L.) dont la racine avait été percée. Cette pièce fut portée en pendentif, comme en témoigne l'usure du bord supérieur de la perforation.

- L'observation de plusieurs ensembles de bucranes montre que les bovidés dont ils sont issus ont été abattus à des âges très divers, allant de quelques mois à plusieurs années. Comme nous l'avons dit ailleurs, (CHAIX, 1987), la représentation des sexes est aussi comparable à celle du troupeau vivant.

Il nous semble que ces faits soient en faveur d'un abattage qui s'est fait en une fois, ou durant un laps de temps fort court.

- Deux nouveaux chiens ont été découverts, portant à 6 le nombre de ces animaux dans le matériel exhumé. Dans la tombe 133, un chien mâle adulte était roulé en boule au pied du lit. Des traces bizarres, difficiles à interpréter, ont été

observées sur la face dorsale droite de l'atlas. Elles semblent correspondre à la section d'une partie de la membrane atlanto-occipitale. On voit mal un chien être abattu de cette manière! Le contenu stomacal de cet animal a livré quelques vertèbres de poissons et des fragments osseux de gros mammifère.

- Dans plusieurs tombes, on assiste à une multiplication des pièces de boucherie, toujours déposées au nord de la fosse.

Il s'agit le plus souvent d'un agneau découpé en seize parts. On retrouve ainsi le rachis sectionné en trois, le sternum et les cartilages costaux, deux grils costaux, deux épaules (scapula + humérus), deux radio-ulnaires avec la première rangée des os carpiens, deux demi-bassins, deux fémurs et leur patella et deux tibias auxquels os malléolaire, talus et calcaneus sont encore attenants. Seuls manquent les métapodes, probablement réservés à la fabrication de poinçons.

Dans la tombe 143, deux agneaux avaient subi cette découpe, l'un âgé de moins de cinq mois et l'autre de huit à neuf mois.

- Les études des spécialistes, menées sur le matériel issu du cimetière ont permis les observations suivantes:

- a) L'analyse détaillée des poils de moutons conservés montre dans quelques cas, le développement d'une toison. Il semble que ce soit la trouvaille la plus ancienne d'un tel phénomène. D'autre part, la structure du pelage indique un abattage préférentiel des moutons durant l'hiver (RYDER, 1984, 1987; RYDER & GABRA-SANDERS, 1987).

- b) Les rares pollens conservés dans les coprolithes attestent, au Kerma Moyen, d'une végétation peu différente de l'actuelle, formée d'une strate de buissons rabougris et d'herbes (Urticacées et Graminées) (TAYLOR, rapport non publié; CHAIX & GRANT, 1987).

- c) Divers charbons de bois et fragments de bois provenant de la zone de la nécropole ont été analysés (SCHOCH, rapport non publié). Les arbres déterminés sont en majorité des acacias (*Acacia nilotica* L. et *Acacia* sp.). On trouve également des restes de jujubier (*Ziziphus* sp.) de myrte (*Myrtus* cf. *nivellei*), de palmier-dattier (*Phoenix dactylifera* L.) et de figuier (*Ficus* sp.). Il est fort probable que les fruits de certaines de ces plantes aient été utilisés comme aliments (jujubier, figuier et dattier) alors que d'autres ont pu servir de condiments (myrte) (OZENDA, 1983).

Les bâtiments napatéens

Plusieurs sondages effectués dans le bâtiment napatéen (BN II) ont livré un matériel intéressant.

La faune est dominée par le bœuf, avec d'assez nombreux restes de jeunes veaux. Les caprinés viennent ensuite, avec mouton et chèvre attestés. Parmi les ossements de caprinés, une extrémité distale de diaphyse tibiale présente des entailles circulaires parallèles semblables à celles que nous avions décrites sur une autre pièce du même site (CHAIX, 1984, p. 33). Quelques vertèbres de poissons ont également été découvertes. A cet ensemble, il faut ajouter plusieurs restes d'équidés. Il s'agit essentiellement de dents jugales supérieures qui appartiennent à deux individus

adultes. La morphologie de ces dents (pli caballin et protocone) montre des caractères asiniens nets. En l'absence d'un diagnostic plus précis, nous les attribuons à *Equus cf. asinus*. Il faut y ajouter une patella droite qui montre sur sa face antérieure des traces de section du ligament patellaire latéral. On a donc désarticulé une patte postérieure très probablement lors d'opérations de boucherie. C'est là, avec la découverte dans le puits du Kerma Moyen, une seconde preuve de la consommation de l'âne durant le second et le premier millénaire à Kerma.

Bibliographie:

BOESSNECK, J. & A.v.d. DRIESCH. 1982. Tierknochenfunde der Ausgrabungen des deutschen Archäologischen Instituts Kairo auf Elephantine. *Münchner Ägyptologische Studien*, Heft 40, pp. 1-172; 1987. Die Tierknochenfunde aus den Pavian- und Ibisgalerien von Tuna El-Gebel. *Hildesheimer Ägyptologische Beiträge*, 24, pp. 39-216.
 BONNET, Ch. 1984. Les fouilles archéologiques de Kerma (Soudan), dans: *Genava*, n.s., t. XXXII, pp. 5-20; 1986. Les fouilles archéologiques de Kerma (Soudan), dans: *Genava*, n.s., t. XXXIV, p. 5-20.
 CHAIX, L. 1980. Note préliminaire sur la faune de Kerma (Soudan), dans: *Genava*, n.s., t. XXVIII, pp. 63-64; 1982. Seconde note sur la faune de Kerma (Soudan) – Campagnes 1981 et 1982, dans: *Genava*, n.s., t. XXX, pp. 39-42; 1984. Troisième note sur la faune de Kerma (Soudan) – Campagnes 1983 et 1984, dans: *Genava*, n.s., t. XXXII, pp. 31-34; 1986. Quatrième note sur la faune de Kerma (Soudan) – Campagnes 1985 et 1986, dans: *Genava*, n.s.,

t. XXXIV, pp. 35-40; 1987. Les troupeaux et les morts à Kerma (Soudan) (3000 à 1500 avant J.-C.). *Anthropologie physique et archéologie – Méthodes d'étude des sépultures*. Colloque CNRS, Toulouse: 297-304, éd. CNRS, Paris. (A paraître) *La faune du site néolithique de Kadruka I (Soudan)*.

CHAIX, L. & A. GRANT. 1987. A study of a prehistoric population of sheep (*Ovis aries* L.) from Kerma (Sudan) – Archaeozoological and archaeological implications. *Archaeozoologia*, I, 1, pp. 77-92.

EISENMANN, V. 1981. Etude des dents jugales inférieures des Equus (*Mammalia*, *Perissodactyla*) actuels et fossiles. *Palaeovertebrata*, 10, 3/4, pp. 130-226.

LORTET, L.C. & C. GAILLARD. 1907. *La faune momifiée de l'Ancienne Egypte*. Deuxième série. Archives du Muséum d'Hist. Nat. de Lyon, 9, pp. 1-130.

OZENDA, P. 1983. *Flore du Sabara*. Ed. CNRS, Paris.

RYDER, M.L. 1984. Skin, hair and cloth remains from the Ancient Kerma civilization of Northern Sudan. *J. of arch. science*, 11: 477-483; 1987. Sheepskin from Ancient Kerma, Northern Sudan. *Oxford Journ. of Arch.* 6. 3: 369-380.

RYDER, M.L. & T. GABRA-SANDERS. 1987. A microscopic study of remains of textiles made from plant fibres. *Oxford Journ. of Arch.*, 6, 1: 91-108.

